

# Pouembout, une

Chaque samedi, retrouvez notre tour d'horizon des communes de Nouvelle-Calédonie. Après Houailou la semaine dernière, direction la côte Ouest et ses grands espaces avec Pouembout. Riche d'un tissu associatif dense et de nombreuses activités sportives, la commune où a grandi Miss Nouvelle-Calédonie 2017 était désignée autrefois comme « le grenier » de la Calédonie. Aujourd'hui, accolée à Koné, elle est à la fois « en plein développement » et rurale. Un patrimoine et un savoir-faire mis en valeur ce samedi, à l'occasion de la fête agricole, ou en octobre, lors du salon de l'horticulture.



Le village de Pouembout. De nombreux commerces, des artisans de bouche au magasin spécialisé dans l'électroménager, sont implantés le long de la route territoriale 1 qui traverse le village du nord au sud.

Textes et photos :  
Céline Houillon

## Pratique

**Population**  
2 591 habitants  
(recensement 2014)  
**Superficie**  
674,3 km<sup>2</sup>  
**Tribus**  
Paouta et Ouaté. District coutumier de Poindah, aire coutumière Paicî-Camukl.  
**Langues**  
Paicî, français  
**Maire**  
Robert Courtot (depuis 2008)  
**Tourisme**  
Paddock de la Boutana (chambres d'hôtes) : 47 16 17.  
Jet-ski au départ de la Pouembout : 99 46 57.  
Randonnées à Ouaté avec guide : 84 93 66.  
**Contacts**  
Mairie : 47 70 00.  
Centre médical : 47 72 50. (dispensaire de Koné)  
Gendarmerie (Koné) : 47 89 15.  
Gardes champêtres : 45 98 55.  
**Jours de marché**  
Du lundi au samedi, au village.

Entrez dans le village de Pouembout, Pwëbuu en paicî, par le nord puis par le sud, et vous verrez les deux visages de cette commune née de l'ouverture, en 1883, d'un centre de colonisation pénale dévolu à l'agriculture. Depuis Poya, la longue plaine des Gaïacs, témoin de la présence américaine, laisse la place à des champs de maïs ou à des plaines d'élevage, tandis qu'après Baco (Koné), la route territoriale N°1 est bordée d'enseignes, d'antennes adminis-

tratives (Chambre d'agriculture, service agricole provincial), de services ou d'immeubles récents.  
**500 HECTARES PLANTÉS EN 2017**  
« C'est une commune rurale adossée à la ville de Koné, résume Robert Courtot, maire. Par sa proximité, Pouembout grandit plus vite que prévu. » D'abord en nombre d'habitants : de 1 471 en 2004 à 2 591 en 2014. Puis en infrastructures, en logements, etc. Dernier projet

d'envergure en cours : le lotissement FSH Wep Wé, voisin du centre aquatique provincial, avec construction d'habitations, d'une école maternelle et d'une agence OPT. Certains quartiers plus éloignés de ce futur « centre urbain qui se déplace vers le nord », comme ceux de Creek Salé ou du lycée agricole Michel-Rocard, sont emblématiques de la ruralité et de l'urbanisation : les maisons neuves ont poussé à deux pas des exploitations et des prairies brouillées par les vaches.

« Les cultivateurs ont à peu près tout planté dans le passé. » rappelle Joëlle Avril, de l'association Raconte-moi Pouembout, comme la pistache, le melon, le blé, le coton, le café, les pois. Les actuels privilégient les céréales (336,2 hectares, donnée d'août 2017), dont principalement le maïs, les légumes (près de 100 hectares), les cultures pérennes, les cucurbitacées. Les cultures vivrières représentent 2 hectares. Les vergers et l'horticulture sont plus récents. « Il y a une vraie dynamique depuis dix ans avec l'installation de jeunes agriculteurs. Il faut l'accompagner », analyse Roger Avril, fin connaisseur du dossier. L'eau est un sujet important. Le projet de barrage sur la Pouembout, porté par l'Etat et la province Nord, doit permettre de maîtriser la ressource autant pour l'adduction en eau potable, l'agriculture que pour l'environnement. La répartition des cultures témoigne également de la diversité dont jouit la commune. Elle sera représentée aujourd'hui lors de la fête agricole, qui est aussi la fête communale, sur le site de l'ancien hippodrome.

Le cheval, l'autre passion des Pouemboutais, que Jérôme Peraldi, 22 ans, ou Sébastien Bertoni, 30 ans, entendent entretenir à travers l'association de rodéo. « C'est ici qu'a eu lieu le premier rodéo de Nouvelle-Ca-

lédonie [en 1976] », rappellent les deux jeunes hommes. Ce samedi soir, ils seront en scène pour ce « spectacle » qui refermera la troisième fête agricole. La commune caresse le rêve d'un futur « pôle équestre », mais le temps n'est pas au financement d'un tel projet « de loisirs », indique Robert Courtot.

## SENTIER BOTANIQUE ET FORÊT SÈCHE

Eloignées l'une de l'autre de plusieurs dizaines de kilomètres, les tribus de Paouta et de Ouaté ont, elles aussi, une longue tradition agricole. « En langue, Wété renvoie à la taro-diè », explique Marguerite Naouna, directrice du Centre d'accueil des classes découvertes de Ouaté. Gérée par l'association Pi wian maa paarii, la dynamique structure installée dans l'ancienne école publique, a créé un sentier botanique ou travaille avec les vieux sur la toponymie. Entre terre et mer, la presque île de Pindaï, accessible depuis la plaine des Gaïacs, cache la jolie plage des Puffins bordée de forêt sèche. Il y a 2 000 ans, les 2 000 hectares de cette zone côtière en étaient recouverts. Il n'en reste plus qu'une centaine d'hectares. Le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) vient de restaurer 5 hectares supplémentaires.

# graine de ville



La plage des Puffins s'appelle ainsi car la plus grande population de Nouvelle-Calédonie de ces oiseaux marins niche à Pindaï. Calme en semaine, elle permet de se baigner, de pique-niquer et de découvrir la forêt sèche.



A Creek Salé, historiquement agricole, les maisons se sont développées en quinze ans. Au fond, le plateau de Tia, autrefois exploité pour le cobalt, est apprécié des marcheurs.



Cette demi-lune contemporaine revisite celle héritée des Américains, qui, au même emplacement, abritait la Coopérative centrale agricole après-guerre. « Cette société disposera de matériel américain (...) importé dans le cadre du plan Marshall. Son objectif est de promouvoir la production agricole par la mécanisation et la diversification », renseigne Raconte-moi Pouembout. Quant à cette demi-lune colorée, sa vocation encore imprécise est culturelle, voisine du château Grimigni, classé monument historique.



Récolte de pommes de terre, il y a quinze jours, sur un champ d'Olivier Le Marrec. Un producteur de la commune vient d'investir dans cette machine qu'il partage avec ses confrères.



Sébastien Bertoni (à gauche) dans le stockyard. Ce samedi soir, le jeune homme ne montera pas lors du rodéo, mais préparera les bêtes.



Le futur lotissement Wep Wé, à la sortie nord. Au fond, le lycée agricole et général Michel-Rocard, lui-même en chantier.

## Au programme

**Samedi 9 septembre**  
Fête agricole (fête communale), à l'ancien hippodrome, de 8 heures à 21 heures. Gratuit.  
**Lundi 25 septembre**  
Le Conservatoire d'espaces naturels rendra compte des modules 2016 de l'expédition La Planète revisitée au lycée Michel-Rocard, à 17 heures, pour la Fête de la science. Celle-ci continuera le lendemain, 26 septembre, avec des invités internationaux.  
**Samedi 7 octobre**  
9<sup>e</sup> édition de la VKPéenne, par la Jeunesse sportive Pouembout.  
**Samedi 14 et dimanche 15 octobre**  
Salon de l'horticulture, organisé par le Comité organisateur du Salon de l'horticulture (Cosh).

## Un peu d'histoire

1883 : le centre de colonisation pénale ouvre. 365 transports sont installés jusqu'en 1895.  
1908 : l'administration pénitentiaire quitte le centre.  
5 mars 1911 : Pouembout (385 habitants) devient une commune, présidée par Marius Peyre.  
1928 : l'école de Paouta ouvre.  
1938 : la Société des mines Franco (chrome alluvionnaire) est déclarée. Activité jusqu'en 1948.  
1<sup>er</sup> mai 1942 : la plus grande piste de l'aérodrome américain de la plaine des Gaïacs entre en service.  
1946 : une première conduite d'eau alimente le village.  
1955 : la tribu de Ouaté s'implante sur son site actuel.  
1969 : Ernest Wackenthaler devient le premier maire suite à la création des communes. Premier mini-marathon Koné-Pouembout. Le centre minier SLN de Népouï-Kopéto, dont la partie exploitation est sur Pouembout, entre en activité.  
1976 : premier rodéo de Nouvelle-Calédonie.  
1980 : la Coopérative céréalière de Pouembout est créée.  
1992 : le lycée agricole vit sa première rentrée.  
2008 : les communes de Voh, Koné et Pouembout créent le Sivom VKP.  
2017 : la Jeunesse sportive Pouembout (JSP) a 50 ans.